



## API NEWS - Juin 2021

Chers amis et parrains de la Miellerie de l'Alliaz, nous espérons que vous vous portez toutes et tous bien, et que vous profitez au mieux de ce début d'été.

### **ANNUS HORIBILIS**

Le 12 avril dernier alors que nous vous écrivions, nous étions en plein hiver avec 20 cm de neige à la miellerie. A cette date, et comme prédit, les très mauvaises conditions météorologiques du mois d'avril et de mai ne nous ont pas permis de faire la récolte du miel de printemps. Au contraire, nous avons dû nourrir massivement toutes nos colonies. Ce n'est pas moins de 1,2 tonne de sirop que nous avons distribué pour maintenir nos colonies en vie.



Des centaines de kilos de sirop nécessaire au  
nourrissement des colonies



Ajout de pâte de protéines fait maison à  
base de pollen et de miel afin de pallier  
au manque de protéines

Le gel, la neige et les précipitations abondantes de ce printemps ont eu pour cause de laver les pollens et nectars des quelques floraisons. Nos colonies ont été privées des miellées naturelles d'arrière été (le lierre en particulier) depuis septembre de l'année dernière.

Outre le manque à gagner de la récolte de printemps, et les frais considérables engendrés par l'utilisation de sirop, nous avons perdu 31 colonies soit le 20% de notre cheptel qu'il faudra remplacer.



Ce que nous ne devrions pas voire au printemps, des colonies mortes de faim au mois de mai

D'autres branches de l'agriculture ont beaucoup souffert également des mauvaises conditions climatiques, en particulier les arboriculteurs et vigneron. Récemment, un agriculteur de la Broye interviewé au 19H30 de la RTS déclarait avoir 25% de moins de rendement sur son colza, à cause du manque de pollinisation par les abeilles.

Le doute nous a habité pendant de longues semaines à savoir si nous savions encore faire de l'apiculture, mais en fait, de nombreux collègues sont dans la même situation que nous. Tous nos espoirs de sauver la saison se sont alors tournés vers la récolte d'été. Nous avons multiplié nos efforts en transhumant plus d'une soixantaine de colonies sur la flore d'alpage, le rhododendron et le châtaignier.



Dès le jour levé, on tente le tout pour le tout sur les routes de la transhumance, toujours avec le sourire 😊



Transhumance sur le châtaignier sur les hauts de la commune de Villeneuve VD



Transhumance sur l'alpage de La Neuve, commune de Blonay VD



Transhumance sur l'alpage de La Grande Bonnavau, Parc Naturel Régional Gruyère – Pays d'En Haut



Au premier rayon de soleil les abeilles se ruent sur le pissenlit (Alpage de La Neuve)



Rhododendron en fleur (Alpage de La Grande Bonnavau)



En saison, les journées commencent au lever du jour et se finissent à la tombée de la nuit ...

... après l'effort le réconfort ...

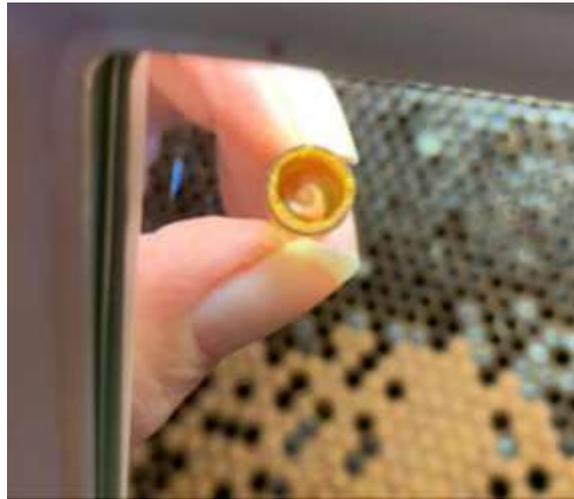
Mais une fois encore et sans faire de jeux de mots, dame nature à douché tous nos espoirs avec les violents orages accompagnés de pluies d' diluviennes et de grêle de cette dernière semaine qui ont mis à mal la floraison des tilleuls, châtaigniers et rhododendrons.

Alors qu'il nous reste six petites semaines pour faire du miel avant la fin de la saison apicole, **nous n'avons à ce jour pas récolté un seul gramme de miel !**

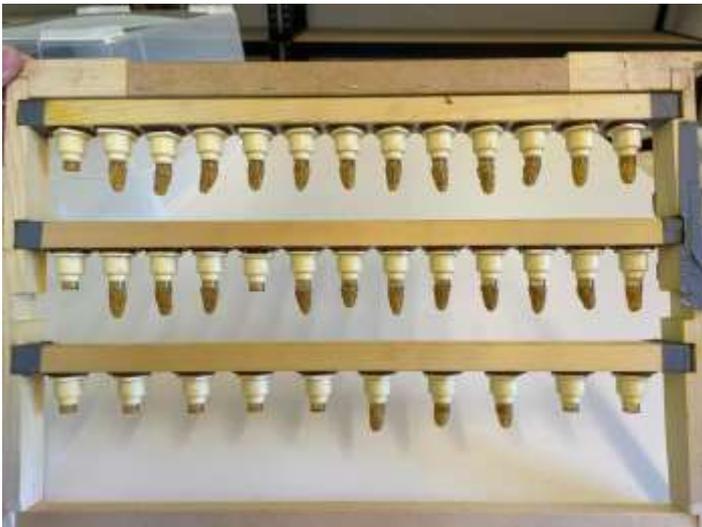
Fin juillet il sera temps pour nous de remplacer les colonies perdues et de diviser les plus fortes afin de tenter d'augmenter notre cheptel. Viendra ensuite en août, début septembre la préparation à l'hivernage avec les traitements organiques contre la varroase et le nourrissage afin de fournir suffisamment de provisions à nos abeilles pour passer l'hiver.

Nous ne saurions conclure ce chapitre sombre de cette saison sans partager avec vous quelques notes positives.

Le projet initié en début d'année d'avoir notre propre élevage de reines s'est concrétisé. Certes après quelques mauvaises surprises et erreurs de débutants dans cette spécialité de l'apiculture, nous avons atteint notre rythme de croisière avec la production moyenne d'une quinzaine de reines par semaine. Ces nouvelles reines nous permettent de remplacer les plus anciennes afin de redynamiser les colonies, mais surtout de pourvoir au remplacement des colonies perdues et de multiplier notre cheptel. C'est aussi une assurance d'avoir des reines fécondées en début de saison prochaine pour pallier aux pertes naturelles de reines durant l'hiver.



Greffage de larves d'abeilles de 3 jours prélevé sur un cadre de ponte



Les larves ainsi greffées sont placées dans une ruche d'élevage jusqu'au sixième jour, et sont ensuite placées en couveuse jusqu'au quinzième jour à une température de 35.5° avec un taux d'humidité constant de 70%



Les cellules royales sont ensuite placées en ruchette de fécondation, sur notre rucher de fécondation pour leur émergence, et par la suite leur vol nuptial



Marquage et identification des jeunes reines au moyen du code de couleur international blanc pour l'année 2021



Naissance de jeunes abeilles sur le cadre de greffage

Nos édiles du Conseil Fédéral s'apprêtent à lever les dernières restrictions, ce qui nous permet d'envisager de vous rencontrer cet été à la miellerie pour le verre de l'amitié. Une date vous sera proposée tout prochainement.

Prenez bien soins de vous.

Pierre et Monika

